

Dimanche 29 mars 2009 - La Pyrénéa

Ci-dessous un autre aperçu de la course par Fred pouy:

Laquille intouchable, Marcophone au top, LeCairne tignous et Poupouy au bout du rouleau. Voilà en quelques mots la Pyrénéa 2009... Je vais essayer de vous résumer la course rapidement (c'est un peu plus long), afin de retracer les moins de 4h de course pour certains et les 4h et quelques pour d'autres.

La matinée a démarrée par la traditionnelle mise en place des vélos à Rebenacq et l'application que cela implique, la préparation des skis et le remplissage des sacs avec des trucs que tu ne pourras même pas mettre mais qui sont nécessaire pour te rassurer, pour ma part, j'avais mis un collant et une paire de gant dans chacun de mes sacs... Après une préparation psychologique chez Cachole, quelques strip-teases appréciés par les 2 filles présentent chez Eric et un coup de téléphone de notre Indic présent sur Gourette pour la météo, nous voilà parti vers le parc Beaumont pour le départ de cette Pyrénéa qui s'annonce enneigé au dessus de 1000m mais sans vent défavorable. Un temps à record !?!?

Pendant la photo tradi d'avant course à Bizanos, Pierre semble très ZEN contrairement aux autres années, il ne tremble pas, a-t-il essayé le YOGA ? François se plaint de la cuisse, aurait-il des doutes ? Ou jouerait-il la colombe blessée ? Christophe, semble sûr de son coup mais pique un corsaire à Cachole pour se partir plus couvert ! et moi, j'ai part avec un sentiment partagé, je sais où je vais mais ça va être dur !

Après un bref échauffement (20') que l'on appellera de "Piperade", nous voilà au départ de cette Pyrénéa tant attendu, nous nous congratulons et nous nous motivons à la manière d'une équipe de rugby; la stratégie de course est mise en place juste au moment où la bombe retentit et les encouragements nous lance tranquillement vers la cour du château. Départ groupé pour Christophe, Pierre et moi qui partons pour 1h15' alors que François prend un départ plus prudent, les 9 premiers kms défilent rapidement derrière notre lièvre GPS-Mousques qui bipe à tous les kms et nous donne systématiquement nos temps de passage, nous sommes sur nos bases de 4'15", et 7 autres coureurs qui nous colle au basques aussi... Après le passage du ravitaillement de Gan, Pierre et Stéphane Mousques, à ce moment là en tête du peleton, prennent le soin de me laisser prendre une dizaine de mètres pour arriver seul devant mon "fan club gantois" pour savourer les applaudissements et faire quelques clichés: le meilleur moment de ce début de course...Après cela les choses sérieuses commencent avec les montagnes russes Gan-Rebenacq, toujours présent à mes côtés Christophe me demande si mes sensations sont bonnes, là je peux dire que je n'étais pas au mieux et la suite de la course le prouvera, la vitesse imprégner depuis le départ me semble beaucoup plus rapide que ce que n'est vraiment...4'15" au kms me semblait être du 4'00 et mon cardio prouve que mes sensations disent vrai. Aux panneaux des 2 derniers kms, je laisse partir le groupe avec Pierre et Christophe; et décide de gérer mon arrivée au parc à vélo pour faire un changement rapide pour m'habiller chaudement.

Au changement des débuts de crampes aux molets me font me dire que la course risque d'être très longue, je ne perd pas de temps et sort du parc à vélo rapidement, après quelques kms, j'entends quelqu'un qui m'encourage, c'est François qui me passe par la gauche et file dans le "Moure" en puissance : je le vois déjà faire un gros vélo tant il m'impressionne...Pour ma part, la pause casse-croute s'impose ! Pendant ce temps, nos amis Laquille et Christophe prennent large après l'option du changement très rapide (juste les chaussures comme François d'ailleurs), Christophe roule comme un pistard avec son 53x12 et rallie Eaux-bonnes en tête, comme si les 18Kms de course à pied n'avait pas eu d'effet sur lui.

Le petit Pantani qui n'a pas dit son dernier mot, démarre son show de grimpeur et grapille petit à petit le retard sur notre baroudeur... les sensations sont bonnes et le Massi semble voler sur le goudron détrempe du Valentin. Pendant ce temps LeCairne passe Laruns et se lance lui aussi dans l'ascension pendant que je continue à mouliner dans la plaine. Pierre passe en tête dans les derniers lacets de l'ascension laissant Christophe sur place, ce dernier s'attendant à un retour du Poupouy qui était encore très loin de là; de son côté François commence à ressentir des douleurs au ventre et aussi quelques signes de fatigue: impossible de tirer du braquet dans les lacets de l'ascension. De mon côté, le nombre de concurrents me dépassant diminue et la pente s'accroît, ce qui me permet de limiter les dégâts, je pense encore que tout est possible, surtout qu'à chaque passage d'Aurélië à mes côtés ou du C4Picasso criant du POUPOUYYY à tout va. Je me mets à espérer un regain de forme.

Pierre arrive au parc avec 2' d'avance sur Christophe qui termine le passage du paravalanche, pendant ce temps François passe difficilement le virage du camping du Ley en pensant à la suite, et moi, au niveau de la via-ferrata, je rattrape doucement mon retard sur S. Mousques dans mon ultime tentative de relance mais sans grand succès car les jambes ne tournent pas et la fatigue s'accroît. Ca y est j'aperçois le parc à vélo, pendant ce temps Laquille continue son irrésistible accension et se lance déjà dans la forêt tel un skieur de fond, Chris est dans le haut du mur très à l'aise et François, lui, chausse les skis entamer mais toujours accrocheur. Le changement est très rapide et je commence doucement à retrouver quelques sensations, les encouragements d'Aurélié dans le parc me regonfle et les indications de Sergio me remettent le sourire. A la sortie du bois, j'aperçois au loin les bordures blanche et orange d'un maillot PPA à 150m devant moi, je pense alors à Chris, qui n'était pas à son aise l'an dernier dans cet exercice mais en fait c'est François que j'ai en point de mire. C'est la fin et tout le monde met tout ce qui reste dans le dernier mur, j'essaye de me faire la place, je trace dans la poudreuse et du coin de l'œil, je vois l'état de la descente qui ressemble à un hors-piste avec 30cm de peuf bien tracé, des gars descendent tout droit d'autre tombe dans un nuage de poudre...Un chantier énorme !

Je regagne place par place et reviens petit à petit sur François, toujours avec un certain Mousques au cul qui lache rien lui non plu ! Laquille arrive sur le tapis d'arrivée de Cotch et regarde sa montre ou un joli 3h44' lui montre que sa course depuis Pau a été énorme et qu'il fait explosé son record perso scratch et ski. Il s'empresse de déphoquer et entame la descente !

Bernard encourage sur le bord de la piste, appareil photo au poing et annonce les écarts de chacun, Chris serait à 1' de François et moi à 1' derrière. En vrai, Christophe est bien plus loin et je mets la gomme dans le dernier mur pour essayer de combler le trou...

En haut du mur, je croise Marqufone, frai comme un gardon qui entame la descente, tel Franck Picart à la belle époque, de notre coté avec François la bataille continue, on s'accroche, on dépasse des concurrents et je me fais dépassé par Mr Jean BORDES le vétéran de l'épreuve, là je me dis, je suis vraiment au fond du trou de puis ce matin mais je ne lache pas...l'aire de déphoquage approche et l'écart avec François d'une 30aine de mètre se stabilise...Le changement va être décisif pour les places d'honneur.

A ce moment là, Pierre passe la ligne en 3h54', ENORME course pour le vieille garde (encore beaucoup de Pyrénéa à faire quand je vois BORDES à 60ans) qui a fait parlé son expérience tout au long de cette Pyrénéa ! Christophe assure sa descente sans faire de fautes, le but arriver en entier car au vu de certains, c'est pas évident dans cette épaisseur de poudre et les ornières. François déphoque rapidement et me surveille du coin de l'œil, je merde un peu : la première peau ne part pas, François se lance dans le faux-plat avec les peaux dans le dossard...J'arrive enfin à enlever les peaux toutes neuves (colle terrible) et je me lance aussi dans la descente, chaussures défaites... Larguant les concurrents au changement, Bordes Mousques et Co.

François descend à fond les ballons, en pensant que le Poupouy doit envoyer derrière, ce qui était le cas en évitant les concurrents hésitant dans le premier mur !

Christophe passe à son tour la ligne libératrice en 4h01', tout sourire, Très très belle course à vélo pour lui et record perso à la clé !

François passe la glacière et chute, derrière j'assure le virage...François arrive sur le tapis et décroche ces skis, il se lance dans le sprint final avec un concurrent un peu au ralenti, Je l'aperçoit et me dit c'est pas fini, je déchausse rapidos et me lance aussi dans le sprint en vain. On termine quand même en 4h06', François atteint son objectif de passer sous les 4h08' et retrouve nos 2 compères PPA tout sourire !!! Moi pour ma part, la course a été la plus dure de toute : mais pas d'excuse, trop chambré m'aura porté préjudice !

Par contre, François et moi-même semblent beaucoup plus marqué que les 2 premiers arrivés, difficile de mettre les chaussettes et visage bien marqué ! On aura pas fait semblant dans le sprint final...

Après ça nous nous retrouvons en famille autour d'une bonne bière et un très bon repas dans la bonne humeur tel le village d'Astérix mais sans le barde.

Vivement l'an prochain pour nos 4 gladiateurs PPA, mais que le record de Laquille sera difficile à aller chercher, mais rien n'est impossible, LAQUILLE l'a encore prouvé... ;0)

Fred POUY